

RAPPORT SUR NOS APPRENTISSAGES AU SUJET DE LA RÉALITÉ AUTOCHTONE

Juin 2024



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	<u>3</u>
Relations et partenariats avec les communautés, les leaders et les Aînés et Aînées autochtones	<u>4</u>
Action de sensibilisation et manifestation d'intérêt	<u>6</u>
Centres d'amitié en faveur des partenariats et des relations	<u>9</u>
Obstacles à l'établissement de relations	<u>10</u>
Outils et ressources pour la sensibilisation, l'engagement et l'établissement de relations	<u>12</u>
Cercle consultatif autochtone	<u>17</u>
Programmes dirigés par les autochtones et axés sur la culture autochtone	<u>18</u>
Programmes dans les communautés autochtones	<u>23</u>
Futurs programmes et services en faveur des peuples autochtones	<u>24</u>
Soutien à la programmation	<u>28</u>
Obstacles prévus à l'offre de programmes	<u>30</u>
Membres autochtones	<u>32</u>
Suggestions de la communauté en matière de programmes, de services et de formation	<u>33</u>
Sécurité culturelle et formation à la sensibilisation culturelle	<u>34</u>
Recommandations	<u>36</u>
Prochaines étapes	<u>46</u>
Remerciements	<u>46</u>

INTRODUCTION

Reconnaissant l'importance de joindre un plus grand nombre de jeunes autochtones, d'offrir des programmes culturellement pertinents, de favoriser les partenariats, d'adapter les cadres et d'offrir des possibilités de sensibilisation culturelle au personnel, BGC Canada a réalisé un inventaire complet des Clubs de tout le pays. Cette initiative vise à permettre à BGC Canada de broser un portrait plus clair de la réalité autochtone au sein des Clubs et de jeter les bases de programmes, de partenariats, d'outils et de ressources éducatives adaptés. D'un bout à l'autre du Canada, 75 Clubs BGC ont répondu à des questions sur divers aspects des programmes et des partenariats autochtones, des obstacles à l'établissement de relations avec ces peuples, des besoins en matière de programmation, et plus encore. Le présent rapport fournit une analyse approfondie des résultats de l'inventaire et formule des recommandations sur la base de ces résultats. BGC Canada s'engage à fournir un soutien, des services, des partenariats et des espaces sécurisés adaptés aux jeunes autochtones dans les Clubs et les communautés de tout le pays.

QUELQUES MOTS DE L'ÉQUIPE DE CONCEPTION AU SUJET DE L'ILLUSTRATION QU'ELLE A CRÉÉE

Le saule diamant

Le saule diamant, *lii sool nipisiya*, est inspiré des enseignements de la terre. Cet arbre nous offre de nombreux cadeaux, lesquels nous rappellent de mener une vie empreinte de générosité et de respect. Traditionnellement, dans la culture métisse, cet arbre est utilisé pour fabriquer la structure des huttes de sudation, des tuyaux de pipe, des collets de trappage, des clous, des paniers et des fûts de raquettes. En outre, il nous nourrit; on peut en faire des tisanes, et ses fruits ont des propriétés médicinales. Le saule diamant (ou saule de Bebb) est un arbre spécial qui pointe toujours vers l'eau. L'eau constitue un lien avec la vie, et elle nous aide à trouver notre chemin sur la terre ferme. L'arbre est l'élément de l'illustration qui résume le travail de BGC Canada et de ses Clubs. Ces derniers créent des liens et, ensemble, forment une organisation qui offre de nombreux cadeaux par ses activités.

Les hiboux et les ailes

Dans la culture inuite, les hiboux représentent la sagesse et le renouveau. Les hiboux volent dans le ciel au-dessus de nos têtes et, perchés sur leurs branches, nous observent et nous surveillent. Symbole de protection, de bon conseil et de sagesse, le hibou est un messager.

Dans certaines cultures des Premières Nations, l'appel du hibou permet d'entrer en contact avec le monde des esprits et d'invoquer la vérité. Le hibou représente le rôle de guide que jouent BGC Canada et ses Clubs auprès des jeunes. Le hibou symbolise l'espace sécuritaire qu'offrent BGC Canada et ses Clubs aux jeunes afin de les aider à faire face à l'adversité, à déployer leurs ailes et à mener une vie remplie de succès au sein de la société.

La meute de loups

La meute de loups représente les Premières Nations, les Métis et les Inuits. Les loups constituent un symbole d'humilité, de communauté et de dévouement. BGC Canada et ses Clubs ont à cœur de favoriser l'inclusion et de donner l'occasion aux jeunes d'accéder au soutien et aux ressources qu'il leur faut. La meute de loups illustre l'idée que l'unité et l'entraide permettent de surmonter les obstacles. Les loups incarnent la résilience et la manière dévouée dont on peut aider à guider les autres au fil de leur parcours. BGC est une organisation qui valorise la collaboration entre les familles, les bénévoles, les gouvernements et d'autres organismes. La meute de loups symbolise le fait que les actions de toutes ces parties les unissent.

RELATIONS ET PARTENARIATS AVEC LES COMMUNAUTÉS, LES LEADERS ET LES AÎNÉS ET AÎNÉES AUTOCHTONES

À la question de savoir si leur Club a établi des partenariats ou des relations avec des communautés, des membres, des Aînés et Aînées ou des leaders communautaires autochtones dans leur région, 53 % des Clubs ont répondu par l'affirmative. Parmi les Clubs restants, 41 % ont répondu « non », et 6 % « je ne sais pas ». Des questions supplémentaires posées à ces deux derniers groupes ont mis en évidence le fait que de nombreux Clubs en étaient aux premières étapes de l'établissement d'une relation. D'autres réponses révèlent la nature diverse de ces relations dans les différentes régions :

1. **Alberta** : Les partenariats comprennent la Creating Hope Society, qui offre un soutien culturel, des services traditionnels aux parents et des services de collaboration avec les services des Métis et des Premières Nations à Calgary, le Iyarhe Nakoda Youth Outreach Program, le Centre for Oneness, les Stoney Child Family Services et des bénévoles communautaires pour le travail social, les événements, les activités culturelles et la programmation. D'autres partenariats ont également vu le jour, notamment avec le Red Deer Friendship Centre et la Native Art Gallery, qui propose des programmes culturels pour les jeunes.
2. **Colombie-Britannique** : Des partenariats avec Okanagan Indian Band, Métis Association, Syilx Language House, Nisga'a Nation, Squamish Nation, Musequeam Nation, Kim Baird, Twasan First Nation, Westbank First Nation, Penticton Indian Band, et les centres d'amitié comprennent des programmes culturels, des initiatives de préservation de la langue et des événements communautaires.
3. **Manitoba** : Les partenariats comprennent la participation à la Youth Agencies Alliance, qui rassemble à Winnipeg 13 à 15 services pour la jeunesse en faveur d'initiatives conjointes avec des organisations autochtones et dirigées par des autochtones, axées sur le développement personnel des jeunes et la promotion de l'engagement communautaire, avec lesquelles les Clubs s'associent dans le cadre de différentes initiatives.
4. **Nouveau-Brunswick** : Des partenariats sont établis avec des conteurs et conteuses des Premières Nations, des Aînés et Aînées et des membres du personnel autochtones dans le cadre des programmes de vérité et réconciliation. Un Club a récemment fait participer à l'un de ses événements les Pescomody, une tribu des Premières Nations qui chevauche la frontière entre le Canada et les États-Unis.

- 5. Terre-Neuve-et-Labrador :** Les partenariats comprennent des collaborations financières pour le fonctionnement des Clubs et des événements conjoints avec l'Association des femmes autochtones du Canada, ainsi que des partenariats avec la Qalipu First Nation et First Light, qui permettent le financement, la programmation et la promotion de la culture et de l'engagement autochtones.
- 6. Nouvelle-Écosse :** Les partenariats comprennent une relation de travail étroite avec la personne autochtone qui assume la présidence du Club dans le but de lancer des initiatives adaptées aux peuples autochtones.
- 7. Ontario :** Des partenariats sont établis avec des organisations, des écoles, des centres d'amitié et des Aînés et Aînées autochtones. Parmi les partenaires, citons la Wandering Spirit School, le Fort Erie Native Friendship Centre, le Nogojiwanong Friendship Centre, la Ottawa Aboriginal Coalition, l'Association des femmes autochtones du Canada, le Centre de santé communautaire Chigamik, les Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations, la Algonquins of Pikwakanagan First Nation, Downie Wenjack, Six Nations, Mississaugas of the Credit First Nation, Niwasa Kendaaswin Teg, l'Aboriginal Health Centre, les programmes des centres ON y va dirigés par les peuples autochtones, la bande des Chippewas de Georgina Island, ainsi que diverses organisations autochtones, des écoles locales, des conteurs et conteuses autochtones, des gardiens et gardiennes des savoirs et des Aînés et Aînées. Ces partenariats ont débouché sur des formations, des programmes culturels, des échanges de connaissances, la participation à des comités, des ateliers, l'utilisation d'installations, des programmes de loisirs et d'aide et la participation à des cérémonies traditionnelles.
- 8. Île-du-Prince-Édouard :** Les partenaires comprennent la Lennox Island First Nation, la Mi'kmaq Confederacy of PEI, un ancien joueur et entraîneur autochtone de la Ligue nationale de hockey et le Native Council of PEI. Ces collaborations ont porté sur la programmation culturelle, le hockey, la justice pour les jeunes et l'utilisation des installations.
- 9. Saskatchewan :** Les Clubs n'ont mentionné aucun partenariat dans la province.
- 10. Québec :** Les partenariats comprennent le RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal, qui a participé au programme Jeunes pour la réconciliation. D'autres partenariats ont été conclus avec la Beurling Academy, l'école anglophone locale où se déroulent la plupart des activités de sensibilisation et des projets, et avec la Maison des jeunes de Wendake.

Ces partenariats englobent un large éventail d'activités, notamment la programmation culturelle et l'éducation, l'engagement et le soutien de la communauté, les sports et les loisirs, ainsi que la justice pour les jeunes et les services sociaux. Certains partenariats impliquent des accords officiels, tandis que d'autres sont plus informels et s'appuient sur des relations personnelles et l'engagement communautaire.

ACTION DE SENSIBILISATION ET MANIFESTATION D'INTÉRÊT

À la question de savoir si des communautés autochtones leur avaient manifesté un intérêt ou avaient entrepris des actions de sensibilisation, 46 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 53 % « non », et 1 % « je ne sais pas ». Les manifestations d'intérêt et les actions de sensibilisation ont émané de diverses sources, notamment des centres d'amitié, des communautés autochtones, des centres culturels, des centres de santé communautaires, des centres communautaires, des membres des Clubs et des familles au sein de la communauté, des anciens membres des Clubs et des artistes autochtones locaux. Un examen plus approfondi des réponses a permis de découvrir diverses collaborations et manifestations d'intérêt, lesquelles sont présentées ci-après.

Propositions de collaboration et manifestations d'intérêt

1. **Programmes de sensibilisation des jeunes :** Un intérêt a été manifesté pour des programmes de sensibilisation des jeunes et des activités après l'école visant à favoriser les relations et à apporter un soutien. L'une de ces collaborations a consisté à faire participer des jeunes d'organisations autochtones aux activités des Clubs menées en milieu d'après-midi et en soirée. Un intérêt a aussi été manifesté par rapport à l'idée d'ouvrir les portes des Clubs aux communautés autochtones locales pour qu'elles y amènent leurs jeunes et établissent des relations.
2. **Programmation culturelle pour les enfants :** Une femme des services sociaux des Six Nations, animatrice culturelle dans le cadre du programme ON y va, a établi des relations avec le programme de garde d'enfants d'un Club en proposant des programmes adaptés à la culture autochtone.
3. **Programmes de réconciliation :** Les Clubs ont discuté de la mise en œuvre conjointe de programmes et d'initiatives de réconciliation. Un Club a ainsi été invité à tirer parti de son financement et de son influence pour faire en sorte que le programme Jeunes pour la réconciliation puisse être dirigé par une organisation autochtone. En fin de compte, les organisations autochtones se sont montrées très intéressées, mais n'avaient pas les capacités nécessaires.
4. **Partenariats et programmes communautaires :** Les propositions de collaboration s'étendent au partenariat avec des organisations autochtones et à la mise en place de programmes communautaires pour les jeunes, notamment des programmes culturels tels que la pratique du tambour et la fabrication de bâtons de pluie, et des programmes récréatifs. L'un des programmes proposés, Action communautaire Enfants en santé, visait à améliorer la santé des enfants de la communauté. Un Club a pris contact avec Cousins Skateboarding, une organisation autochtone qui participe

à des programmes de pratique de planche à roulettes dans les communautés autochtones, mais aucune collaboration concrète n'avait été entamée au moment de l'inventaire.

- 5. Élaboration d'une boîte à outils :** Les organismes autochtones et non autochtones ont échangé des idées de collaboration pour développer des outils de lutte contre la pauvreté afin d'améliorer l'accessibilité des services pour les personnes à faible revenu.
- 6. Participation à des comités :** Un Club a été invité à se joindre au comité d'un centre de santé communautaire autochtone.
- 7. Formation à la sécurité et à la sensibilisation culturelle :** Plusieurs Clubs ont déclaré que des membres de la communauté et des Aînés et Aînées avaient suggéré une formation à la sensibilisation culturelle.
- 8. Création de Clubs BGC au sein des communautés :** Plusieurs communautés des Premières Nations ont proposé de créer un Club BGC. Les élections de la présidence et des membres du conseil, qui ont lieu tous les deux ans, ont toutefois constitué un obstacle à ce projet.
- 9. Programme de mentorat pour les jeunes :** Un Club a échangé des idées avec Brantford Native Housing, une organisation qui met en place un programme de logement pour les jeunes, et a proposé différents partenariats dans le cadre desquels les jeunes de l'organisation pouvaient venir au Club pour participer à des programmes et à des initiatives de mentorat jeunesse et vice versa.

Les manifestations d'intérêt et les actions de sensibilisation de certains Clubs consistaient en des « actions ponctuelles non planifiées » et se déroulaient à un niveau individuel plutôt que dans le cadre d'un plan stratégique à long terme. Un Club a ainsi déclaré que ses actions de sensibilisation et ses manifestations d'intérêt tendaient à être « plus réactives et moins planifiées à long terme ». Un autre Club a indiqué saisir des occasions de susciter la participation, et a donné l'exemple d'une participation à un atelier de cuisson de saumon dans l'une des communautés autochtones lors d'une sortie avec les jeunes de la côte ouest, dont certains ont des origines autochtones. Un autre Club a remarqué que les activités de sensibilisation suscitaient beaucoup d'intérêt à l'interne, mais aucun intérêt à l'externe. Un autre Club a précisé qu'il y a plusieurs années, un membre du personnel s'était rendu au centre d'amitié local pour obtenir des renseignements sur l'établissement, mais que cette demande avait été perçue comme un fardeau, ce qui avait conduit le Club à abandonner le programme. Plusieurs Clubs ont fait état d'échanges avec des communautés et des organisations autochtones. Malgré l'intérêt, les actions de sensibilisation et les conversations, plusieurs obstacles ont empêché la concrétisation des partenariats et des initiatives, notamment les capacités limitées des organisations et des Clubs, les contraintes de ressources, les défis structurels, les problèmes logistiques et les conséquences des cycles électoraux sur les communautés des Premières Nations.



CENTRES D'AMITIÉ EN FAVEUR DES PARTENARIATS ET DES RELATIONS

À la question de savoir s'ils avaient établi des partenariats ou des relations existantes avec les centres d'amitié locaux, 27 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 72 % « non », et 1 % « je ne sais pas ». Les centres d'amitié qui entretiennent des relations avec les Clubs sont les suivants :

- Native Friendship Centre
- Toronto Council Fire Native Cultural Centre
- Georgian Bay Native Friendship Centre
- Aboriginal Friendship Centre of Calgary
- Fort Erie Native Friendship Centre
- Red Deer Native Friendship Society
- Nogojiwanong Friendship Centre
- Hamilton Regional Indian Centre
- Mannawanis Native Friendship Centre Society
- Victoria Native Friendship Centre
- Ki-Low-Na Friendship Society;
- North Okanagan Friendship Centre
- Whitecourt Indigenous Friends Society
- Battleford's Indian & Métis Friendship Centre
- First Light St John's Friendship Centre
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Certains Clubs n'ayant pas établi de partenariat ou de relations avec des centres d'amitié locaux ont indiqué que leur communauté n'avait pas de centre d'amitié local ou qu'ils n'étaient pas sûrs qu'il en existait un dans leur communauté. D'autres Clubs ont précisé que leur centre d'amitié local était fermé ou en travaux.

OBSTACLES À L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS

À la question de savoir s'ils rencontraient des obstacles à l'établissement de relations, 60 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 35 % « non », et 5 % « je ne sais pas ». Certains des Clubs ayant indiqué avoir rencontré des difficultés à l'établissement de relations ont fourni des renseignements supplémentaires. Les thèmes ressortant de leurs réponses sont les suivants :

- Le manque de temps et de personnel à consacrer à l'engagement et à l'établissement de relations;
- Les difficultés liées à la localisation et aux transports;
- Les lacunes en matière de sensibilisation et de connaissances culturelles empêchant le personnel et les Clubs de garantir le caractère respectueux et réfléchi de l'engagement;
- L'incertitude quant à la manière ou au moment d'entamer le processus d'établissement des relations;
- Le roulement de personnel, tant dans les Clubs et que dans les organisations autochtones;
- La volonté de ne pas empiéter sur les espaces et les ressources autochtones;
- Les ruptures de communication lors de la pandémie de COVID-19;
- La réticence des organisations et des communautés à s'associer avec des Clubs et des organisations non autochtones.

Plusieurs Clubs ont signalé que la pandémie de COVID-19 avait interrompu les relations qui étaient en train de se nouer avec les organisations et les communautés autochtones. Certains Clubs ont indiqué qu'ils avaient depuis commencé à se réengager officiellement et à rétablir ces liens. Un Club a noté qu'aucun membre ni aucune organisation ou communauté autochtone n'avait exprimé le souhait de s'engager avec le Club malgré les efforts de sensibilisation déployés. Plusieurs Clubs ont cité la distance comme obstacle à l'établissement de relations, notamment les Clubs situés à plusieurs heures de route de la communauté autochtone la plus proche, les Clubs situés à une distance raisonnable des communautés autochtones, mais qui ne disposent pas de moyens de transport, et les Clubs qui n'ont pas de moyens de transport, même au sein de leur propre communauté. Un Club a déclaré que les questions politiques sensibles au sein de la communauté constituaient un obstacle à l'établissement de relations, tandis qu'un autre a montré du doigt la politique interne et la bureaucratie. Plusieurs Clubs ont indiqué qu'ils ne savaient

pas comment établir une relation et quelle serait l'approche appropriée et respectueuse. Trois Clubs ont déclaré qu'il y avait plusieurs communautés autochtones à proximité, mais qu'ils ne savaient pas avec quelles communautés communiquer et comment. Le manque de personnel formé et de temps pour mener à bien les actions de sensibilisation fait également partie des obstacles cités. Un Club a confirmé la présence de jeunes autochtones dans sa communauté, mais a révélé qu'il ne savait pas comment attirer leur attention. Pour plusieurs Clubs, le fait de ne pas être une organisation autochtone constituait un obstacle, l'un d'entre eux déclarant que son Club avait parfois été accusé de ne pas avoir de raison d'offrir des programmes à la communauté autochtone. Dans l'ensemble, les Clubs ont insisté sur le fait qu'ils voulaient garantir le caractère authentique, intentionnel et respectueux de l'engagement. Certains Clubs ont signalé que le personnel craignait de faire involontairement des erreurs ou de mettre en avant des idéaux coloniaux. Par exemple, un Club a contacté les communautés autochtones pour leur proposer d'enseigner un programme de manière virtuelle. Selon le Club, l'offre a été perçue comme une volonté d'enseigner aux jeunes de ces communautés des idéaux coloniaux. Le Club de cet exemple a indiqué que cela n'avait pas rompu ses liens avec ces communautés, mais qu'il craint désormais d'aborder les choses de la mauvaise manière. Plusieurs Clubs ont fait état d'un sentiment de méfiance de la part des communautés, l'un d'entre eux indiquant que les tentatives d'engagement passées n'avaient pas reçu l'accueil espéré. D'autres Clubs ont estimé que les communautés autochtones étaient réticentes à l'idée d'établir des relations en raison de leurs expériences passées, de leur manque d'intérêt, de l'offre existante de programmes et de services et du décalage avec les organisations autochtones. Certains Clubs ont cité l'absence de communautés ou d'organisations autochtones à proximité comme obstacle à l'établissement de relations.

OUTILS ET RESSOURCES POUR LA SENSIBILISATION, L'ENGAGEMENT ET L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS

Les Clubs ayant souligné l'existence d'obstacles à l'établissement de relations ont été invités à en dire plus sur les ressources qui favorisent les actions de sensibilisation, l'établissement de relations et l'engagement de la communauté. Voici un résumé détaillé des thèmes qui se sont dégagés de ces échanges.

1. **Possibilités de financement :** Les Clubs ont souligné l'importance des possibilités de financement qui permettent de verser une rétribution ou d'établir des partenariats, telles que les subventions du programme Jeunes pour la réconciliation. Un Club a mentionné l'incidence positive d'une subvention de 10 000 dollars accordée au programme Jeunes pour la réconciliation, qui a permis de promouvoir les expériences interculturelles et de consolider les partenariats avec les programmes à l'intention des jeunes autochtones. Un autre Club a utilisé la même subvention pour proposer des expériences interculturelles, une initiative qui a également débouché sur un partenariat. Les jeunes ont ainsi pu se rendre dans une communauté autochtone pour cueillir des baies et partager un repas avec les membres de la communauté. Les jeunes de la communauté autochtone sont ensuite venus au Club. Le Club a noté que ce financement « avait consolidé ses relations avec le programme pour la jeunesse de la réserve ». Le sondage révèle également qu'il serait utile d'intégrer des exigences de partenariat dans les possibilités de financement, car « les conversations parallèles impliquant des projets innovants ou des échanges d'idées ou de défis contribuent parfois à l'apprentissage collectif ».

1. **Programmes en lien avec la culture autochtone :** Les Clubs interrogés ont fait part de leur volonté de participer à des programmes axés sur la culture autochtone, ce qui indique un besoin d'éducation et de sensibilisation culturelles dans le cadre des activités des Clubs. Ces idées de programmes sont extrêmement variées : tambours, cuisine, danse, perlage, marches pour l'eau, enseignements d'Aînés et Aînées, contes...

2. **Formation du personnel :** Les Clubs ont exprimé un besoin de formation sur la meilleure manière d'établir des partenariats et des relations avec les communautés autochtones.

3. **Boîtes à outils :** Les Clubs ont exprimé le souhait d'avoir accès à des boîtes à outils contenant des pratiques exemplaires, des enseignements et des défis d'autres Clubs et des renseignements sur la manière de les intégrer dans les activités quotidiennes, ainsi qu'à des boîtes à outils adaptées au contexte de la région, comprenant notamment une liste des organisations à contacter.
4. **Soutien au niveau national :** Les Clubs ont exprimé le souhait d'obtenir le soutien de BGC Canada pour aborder les questions autochtones et promouvoir l'engagement de la communauté. Les Clubs ont également exprimé le souhait d'obtenir un modèle expliquant la stratégie et l'engagement de BGC Canada en faveur de la réconciliation, les mesures mises en place pour respecter cet engagement et les renseignements sur la façon dont les Clubs peuvent l'intégrer. En outre, un Club a exprimé le souhait d'avoir un aperçu des résultats et des objectifs des Clubs en plus des mesures à prendre en matière de réconciliation.
5. **Ressources de sensibilisation :** Plusieurs Clubs ont exprimé le souhait d'avoir accès à du matériel de sensibilisation, notamment à des modèles pour les demandes des bailleurs de fonds, à des subventions de programmes liées aux relations autochtones et à la réconciliation, à des modèles de politique publique et à des fiches d'information sur les services autochtones fournis par les Clubs. Selon les Clubs interrogés, ces documents seraient utiles pour entamer des conversations avec les communautés et les organisations autochtones sur la possibilité de soutenir davantage les jeunes autochtones. Les Clubs ont exprimé le besoin de modèles conformes à la stratégie Vérité et réconciliation de BGC Canada pour les aider à mettre en place leurs initiatives locales. Les Clubs ont également cité les modèles pour les médias sociaux comme ressources utiles.
6. **Ressources en français :** Les Clubs ont également exprimé le besoin de ressources adaptées aux Clubs du Québec.
7. **Subventions pour la jeunesse autochtone :** Les Clubs ont souligné l'importance des subventions destinées spécifiquement aux initiatives en faveur de la jeunesse autochtone.
8. **Ateliers et échange de pratiques exemplaires :** Les Clubs ont suggéré d'organiser des ateliers lors de conférences nationales afin de se communiquer leurs réussites, leurs défis et leurs pratiques exemplaires respectives en matière de partenariat avec les communautés autochtones. Un Club a fait remarquer que l'obstacle réside parfois dans le fait de « ne pas vouloir dire quelque chose d'inapproprié ». Les Clubs interrogés ont exprimé le souhait d'apprendre des autres Clubs et de communiquer avec eux pour avoir un aperçu de leur travail et de la façon par laquelle ils donnent un sens à leur relation.

- 9. Formation à la sensibilité culturelle :** Les Clubs ont exprimé leur souhait d'obtenir des conseils sur les protocoles et l'étiquette culturels, y compris une liste de choses à faire et à ne pas faire pour éviter toute offense involontaire.
- 10. Soutien et partenariats avec les centres d'amitié :** Les Clubs ont exprimé le souhait de bénéficier d'un soutien en matière de conseil et de partenariat avec les centres d'amitié locaux afin de renforcer leurs efforts de sensibilisation.
- 11. Liens personnels et conférences de personnes autochtones :** Les Clubs ont exprimé un intérêt à l'idée de favoriser les liens personnels par le biais de récits et d'inviter des personnes autochtones à prendre la parole lors d'événements organisés par les Clubs.

Les Clubs qui rencontraient des difficultés à établir des relations ne savaient pas quelles ressources seraient utiles à l'engagement. Comme l'a dit un Club : « Je ne sais pas ce que je ne sais pas. Je sais que j'ai besoin d'aide, mais je ne sais pas par où commencer. » Dans l'ensemble, les différentes opinions des Clubs ont fourni une vue d'ensemble des ressources et du soutien susceptibles de favoriser l'engagement avec les communautés et les organisations autochtones.



À la question de savoir s'il y avait des personnes autochtones liées à leur Club qui pourraient être un bon complément au Cercle consultatif autochtone (CCA), qui est en train d'être repensé, 28 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 52 % « non », et 20 % « je ne sais pas ». Parmi les personnes recommandées figuraient d'anciens membres des Clubs, des membres du conseil d'administration, des parents de membres des Clubs d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que des bénévoles de la communauté autochtone, des responsables de l'animation de programmes, des Aînés et Aînées et des bailleurs de fonds des Clubs.

Le CCA de BGC Canada est suspendu depuis la mi-2023 en raison des départs des membres du personnel et d'un désir de repenser et de recentrer le cercle pour garantir son alignement avec les efforts en faveur de la réconciliation et le plan stratégique de BGC Canada. Malgré le travail considérable accompli par l'ancien CCA, il a été reconnu que la portée du cercle devait être mieux définie. Une nouvelle structure organisationnelle, dotée d'une portée et d'un objectif plus précis, a ainsi vu le jour.

PROGRAMMES DIRIGÉS PAR LES AUTOCHTONES ET AXÉS SUR LA CULTURE AUTOCHTONE

À la question de savoir si leur Club propose des programmes dirigés par les autochtones ou axés sur la culture autochtone, 43 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 56 % « non » et 1 % « je ne sais pas ». Les Clubs proposant des programmes dirigés par des autochtones ou axés sur la culture autochtone ont fourni des renseignements complémentaires sur ces programmes, regroupés en plusieurs thèmes.

12. Ateliers et programmes de sensibilisation culturelle : Ateliers, cours et présentations, en personne ou virtuels, animés par des leaders, des organisations, des artistes, des Aînés et Aînées et des gardiens et gardiennes des savoirs autochtones, afin d'informer les membres des Clubs sur l'histoire et les traditions des peuples autochtones et les problèmes auxquels ils font face. Parmi les exemples fournis, citons : Les 4 saisons de la réconciliation, l'enseignement de la médecine et de la roue de médecine, l'exercice des couvertures pour les adultes, un programme pour les personnes nouvellement arrivées qui vise à aider les jeunes à apprivoiser la culture de leur nouveau milieu de vie, et les enseignements des centres culturels autochtones locaux. Plusieurs Clubs ont mentionné le Fonds Downie Wenjack comme le programme qu'ils proposent pour informer et sensibiliser leurs membres et leur personnel à la réconciliation. Un Club a repris des éléments du Fonds et a créé un programme ouvert toute l'année.

13. Initiatives de réconciliation : Plusieurs Clubs ont fait état d'initiatives de réconciliation ponctuelles ou permanentes, notamment des événements organisés à l'occasion de la Journée du chandail orange, des ateliers de réconciliation ou des activités visant à promouvoir la compréhension et l'établissement de relations entre les membres autochtones et non autochtones. De nombreux Clubs ont encouragé les jeunes à jouer un rôle de premier plan dans la planification et la mise en œuvre de ces initiatives. Parmi les exemples fournis par les Clubs, citons les programmes Jeunes pour la réconciliation et Shared Spaces, lequel consiste à partager des espaces avec des communautés et des organisations autochtones.

1. Programmes d'art et de culture autochtones : Plusieurs Clubs ont participé à des programmes d'art et d'artisanat qui honorent les traditions et la créativité autochtones. Ces programmes ont permis aux jeunes de participer à des activités telles que le perlage et la fabrication de tambours, de capteurs de rêves et de mocassins, tout en découvrant la signification culturelle qui se cache derrière chaque forme d'art. Selon le sondage, certains Clubs ont invité des artistes (musique, danse) et des Aînés et Aînées de la région à venir animer des ateliers et des programmes artistiques et culturels. Quelques autres exemples : la création d'une fresque murale par des jeunes à l'école secondaire, des contes narrés par des Autochtones, des pow-wow (promotion et participation), et un spectacle du groupe de tambours Sunrise Drum. Un Club a lancé un programme appelé Art Now, qui offre aux jeunes la possibilité de participer à des programmes artistiques et culturels avec des artistes de la région dans le cadre d'ateliers, de leçons, de peintures murales et de présentations.

2. **Excursions culturelles :** Quelques Clubs ont déclaré avoir organisé des excursions dans des communautés autochtones, des centres culturels et des sites historiques qui ont permis aux jeunes d'acquérir des connaissances précieuses et de favoriser l'établissement de liens entre le Club et les communautés et organisations autochtones. Il s'agit par exemple de marches pour l'eau en compagnie d'un Aîné ou d'une Aînée de la région ou de programmes axés sur la nature et les connaissances traditionnelles.
3. **Ateliers traditionnels pour les parents :** Trois Clubs ont fait état d'ateliers et de programmes destinés aux parents, tuteurs et tutrices, et axés sur les pratiques parentales autochtones traditionnelles. Ces programmes comprennent des enseignements sur les valeurs culturelles et le partage des connaissances entre les générations.
4. **Célébrations saisonnières :** La plupart des Clubs ont célébré ou reconnu les fêtes culturelles autochtones et les journées de reconnaissance tout au long de l'année. Il s'agit notamment de la Journée nationale des peuples autochtones, du Mois national de l'histoire autochtone, de la Journée du chandail orange et de la Journée de la robe rouge. Les journées de célébration et de reconnaissance comprenaient des activités artistiques, artisanales et culturelles, des spectacles et des séances éducatives. À cette occasion, un Club a notamment vendu des t-shirts orange, en précisant que la totalité des recettes de ces ventes étaient consacrées à l'achat de livres sur la culture autochtone et de matériel pédagogique pour les salles de classe afin de créer un environnement propice à l'apprentissage pour les jeunes.
5. **Partenariats avec les organisations autochtones :** Plusieurs Clubs ont établi des partenariats avec des organisations dirigées par des personnes autochtones, des centres d'amitié et des groupes communautaires, dans le cadre desquels les programmes ont été créés et mis en œuvre conjointement. Les collaborations comprenaient des initiatives telles que des programmes de mentorat, des ateliers culturels et des événements communautaires. Un Club travaillant dans ce domaine a établi un partenariat avec un centre d'amitié local afin de mettre en place un système d'éducation interculturelle, des programmes et des initiatives visant à briser les stéréotypes.
6. **Programmes de leadership pour la jeunesse :** Plusieurs Clubs ont participé à des initiatives et des programmes visant à permettre aux jeunes d'assumer des rôles de leadership. Il s'agit notamment de Youth Leading Youth et de J'ai du métier, ainsi que de possibilités de mentorat et de projets menés par des jeunes et axés sur les questions autochtones et la défense des droits des peuples autochtones.
7. **Efforts de revitalisation linguistique :** Deux Clubs ont intégré des langues autochtones dans leurs activités, leurs communications et leurs programmes. Un Club a fait un clin d'œil aux langues autochtones en nommant ses salles en langue crie, tandis qu'un autre s'est engagé dans l'apprentissage de la langue mi'kmaq.

- 8. Relations saines :** Un Club a participé à un programme visant à enseigner aux jeunes les relations saines. Ils ont participé à la campagne Moose Hide, qui vise à « inciter les hommes et les garçons à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des enfants ».
- 9. Cuisine traditionnelle :** Plusieurs Clubs ont donné aux jeunes la possibilité de préparer, de servir et de consommer des aliments autochtones traditionnels. Certains Clubs ont indiqué qu'il s'agissait de l'un de leurs programmes les plus durables. Un Club a participé à un atelier de cuisson traditionnelle de saumon dans une communauté autochtone, et un autre a préparé des tacos anishnaabe (indiens).

En outre, les Clubs ont participé à divers programmes et initiatives notables :

- 10. Camp Smitty :** Le BGC Ottawa dispose d'un camp de nuit de 28 acres qui offre une foule de commodités et d'activités récréatives. En plus de louer le camp et d'accueillir les jeunes du Club, des groupes de jeunes du Nord du Québec et d'Akwesasne ont également occupé l'espace. Le Club a déjà établi des liens avec l'Ottawa Youth Children's Centre, qui a amené certains de ses jeunes au Camp Smitty pour les faire participer à plusieurs activités culturelles différentes. Le BGC Ottawa a indiqué que le camp avait contribué à renforcer les liens avec les communautés autochtones.
- 11. Stick Together :** Cette initiative est mise en œuvre conjointement par le BGC Prince County et Lennox Island First Nation, qui travaillent en étroite collaboration avec la Mi'kmaq Confederacy of PEI. Les jeunes du Club et de Lennox Island First Nation ont joué au hockey de rue pendant 20 minutes, puis ont participé à des programmes de réconciliation, de lutte contre l'intimidation et de sensibilisation à la toxicomanie. Les jeunes ont formé des équipes et des collations et des repas leur ont été offerts. En 2023, l'initiative comportait différentes activités, dont le hockey de rue, le tambour, les promenades dans la nature et les ateliers sur la santé et les savoirs traditionnels autochtones. Les jeunes de Lennox Island ont fait visiter leur communauté aux jeunes du Club. À la fin de la journée, tout le monde est allé manger une crème glacée. Selon le BGC Prince County, le programme est le résultat d'un travail de sensibilisation auprès de la communauté et d'un accueil favorable des idées proposées. Parmi les autres initiatives, mentionnons la venue d'un boxeur dans les communautés pour parler des conséquences de la toxicomanie, ainsi qu'une journée de hockey communautaire à Lennox Island, au cours de laquelle un ancien joueur et entraîneur de la LNH a fait venir de nombreuses vedettes et de plusieurs athlètes de la LNH.

- 12. Camp de jour Ohpikiwin sur le leadership :** Le BGC Red Deer s'est associé à la Red Deer Native Friendship Society, au musée et à la galerie d'art de Red Deer pour organiser un camp de jour sur le leadership à l'intention des jeunes. Le camp a permis à des spécialistes et à des Aînés et Aînées de transmettre leurs connaissances aux jeunes. Les organisations ont collaboré en matière d'expertise, de ressources et d'échange de connaissances.
- 13. Spirit Seekers :** Le BGC Red Deer et la Red Deer Native Friendship Society proposent Spirit Seekers, un programme après l'école qui favorise le bien-être physique, culturel, émotionnel et social, ainsi que le leadership des jeunes et la sensibilisation aux questions autochtones.
- 14. Holiday Hamper Program :** Le BGC Dovercourt a établi un partenariat informel avec une communauté autochtone en Ontario. Après avoir parlé à un Aîné, le Club s'est engagé auprès de la communauté et lui a présenté son programme de paniers de Noël. Si les relations entre le Club et la communauté ont connu des hauts et des bas, le Club demande toutefois chaque année à la communauté si elle souhaite participer à une activité quelconque (initiatives à l'occasion de la rentrée scolaire, paniers de Pâques, etc.). Le Club a fait remarquer qu'il n'incluait la communauté dans aucune de ses statistiques ou promotions, et la communauté a remercié le Club en lui offrant un bâton de marche, qui est depuis exposé dans le bâtiment.

Les programmes dirigés par les autochtones et axés sur la culture autochtone de certains Clubs ont été élaborés en concertation avec les membres autochtones et leurs familles, les Aînés et Aînées, les gardiens et gardiennes des savoirs, les communautés et les organisations. De plus, une grande partie de la programmation liée aux Autochtones était davantage basée sur des projets ainsi que sur des actions ponctuelles plutôt que permanentes. Un Club a déclaré qu'il s'efforçait d'organiser des programmes dirigés par les autochtones ou axés sur leur culture au moins une fois par mois.



PROGRAMMES DANS LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

Parmi les Clubs interrogés, 11 % ont déclaré organiser des programmes dans les communautés autochtones, contre 89 % pour lesquels ce n'était pas le cas. Les communautés qui ont participé aux programmes des Clubs sont les suivantes :

- Qalipu First Nation
- Lennox Island First Nation
- Stoney Nakoda Nations
- Kettle & Stony Point Community
- Okanagan Indian Band
- Bearspaw First Nation
- Camp Potlach and Squamish Nation
- Maskwacis

FUTURS PROGRAMMES ET SERVICES EN FAVEUR DES PEUPLES AUTOCHTONES

À la question de savoir quels étaient les programmes ou les services en faveur des peuples autochtones que les Clubs souhaiteraient mettre en place à l'avenir, les Clubs ont donné un large éventail de réponses, lesquelles sont présentées ci-après :

1. **Programmation culturelle :** Les suggestions comprenaient les cérémonies de purification par la fumée, la fabrication de jupes en ruban, la participation aux pow-wow et l'aménagement d'espaces pour l'événement, l'art, le perlage, les cours de danse, le tambour, ainsi que les conseils des Aînés et Aînées à l'intention des jeunes et du personnel.
2. **Histoire et sensibilisation culturelle :** Les Clubs ont formulé diverses suggestions, notamment l'organisation de programmes éducatifs pour les jeunes qui permettent d'acquérir des connaissances sur la culture et l'histoire autochtones. Ils ont également ajouté qu'une formation à la sécurité culturelle et à la sensibilisation serait utile au personnel. Comme l'a dit un Club : « Les choses qui semblent les plus simples peuvent devenir des occasions d'apprentissage pour tout le monde. »
3. **Programmation et soutien alimentaires :** Plusieurs Clubs ont fait part d'un intérêt particulier pour la cuisine autochtone. Un Club a notamment exprimé le souhait d'obtenir davantage de renseignements pouvant servir d'inspiration et de participer à un programme semblable à celui de Jays Care sur le plan culturel. Selon le sondage, Jays Care a investi des fonds pour fournir des paniers de denrées alimentaires à 21 communautés autochtones des quatre coins du pays afin de les aider à lutter contre l'insécurité alimentaire.
4. **Partenariats avec les centres d'amitié :** Plusieurs Clubs souhaitent établir un partenariat avec leur centre d'amitié local afin d'organiser et de proposer des programmes ensemble.
5. **Partage d'espaces :** Il est question d'offrir gratuitement l'espace des Clubs pour les pow-wow et les programmes après l'école. Un Club a mentionné qu'il aimerait pouvoir offrir un accès récréatif à son gymnase et à son centre aquatique.
6. **Emploi des jeunes :** Il s'agit d'aider les jeunes à acquérir des compétences et des connaissances en matière d'emploi. Un Club a mentionné que la direction générale du centre d'amitié local était venue pour aider les jeunes à rédiger leur curriculum vitae dans le cadre d'un programme de 12 semaines. Un autre

Club a cité le programme *J'ai du métier* comme le programme qu'il aimerait mettre en place pour aider les jeunes autochtones à trouver un emploi dans un Club.

7. **Jeune leader du mois :** Un Club envisage de créer un programme *Jeune leader du mois* qui reconnaît les jeunes qui œuvrent le plus en faveur de leur communauté. Pour certains mois, comme février (où l'on commémore la Journée Ayez un cœur), le Club désigne un jeune autochtone comme jeune leader du mois.
8. **Programme des jeunes ambassadeurs et ambassadrices :** Un Club souhaite mettre en place un *programme de jeunes ambassadeurs et ambassadrices* dans le cadre duquel les jeunes militeraient en faveur de la réconciliation au sein de leur Club et de leur communauté.
9. **Santé mentale :** Un Club a proposé un programme de santé mentale destiné aux jeunes de 10 ans et plus.
10. **Expériences interculturelles :** Un grand nombre de Clubs ont indiqué vouloir s'engager dans l'enseignement interculturel et le partenariat avec des communautés, des personnes et des organisations autochtones.
11. **Aide aux devoirs :** Un Club souhaite offrir une aide aux devoirs aux jeunes autochtones. Il est ainsi question d'offrir le programme virtuellement ou dans un lieu fréquenté par les jeunes, comme un centre d'amitié.
12. **Programmation pour les enfants :** Un Club souhaite organiser un programme culturel d'une semaine pour les enfants.
13. **Modèle de justice réparatrice :** Les Clubs souhaitent incorporer la culture autochtone dans leur programme de justice réparatrice pour qu'il ait plus d'impact et de sens pour les jeunes.
14. **Chaque enfant compte :** L'accent est mis sur le sentiment d'appartenance et sur l'importance de chaque enfant.
15. **Bourses d'études pour l'université et les écoles professionnelles :** Il s'agit d'offrir des bourses aux jeunes autochtones pour leur permettre de fréquenter l'université et les écoles professionnelles.

- 16. Camp Alexo :** Un Club souhaite faire venir des jeunes autochtones des communautés de sa région au Camp Alexo et leur proposer différentes activités. En outre, le Club a mentionné qu'il aimerait que son camp d'été intègre davantage d'enseignements autochtones et a ajouté qu'il avait déjà fait venir des Aînés et Aînées pour mener des activités de création de cercles de tambour et de purification par la fumée au sein du Club.
- 17. Collaborations entre les Clubs :** Un Club souhaite créer des liens et collaborer avec le Club autochtone le plus proche de sa communauté, le Akwesasne Boys & Girls Club, situé à Akwesasne et faisant partie du Boys & Girls Club of America.
- 18. Création d'un espace d'accueil :** Il est question d'incorporer l'art et la culture autochtones dans l'espace du Club afin que celui-ci soit plus accueillant.
- 19. Camps d'été et de jour :** Plusieurs Clubs souhaitent intégrer la culture et les connaissances autochtones dans leurs camps d'été et de jour et offrir aux jeunes autochtones la possibilité d'y participer.
- 20. Jeunes pour la réconciliation :** Plusieurs Clubs ont cité *Jeunes pour la réconciliation* comme un programme important qu'ils aimeraient proposer en tant que programme indépendant. Un Club a ajouté que ce programme permettait de comprendre clairement les mesures à prendre, d'où son importance.
- 21. Programmes d'accueil et programmes après l'école pour les jeunes :** Les Clubs ont mentionné que les programmes à participation libre et après l'école pourraient inciter les jeunes à continuer de venir aux Clubs pour participer aux différents programmes et services proposés.

Un large éventail de suggestions a été formulé, et plusieurs Clubs ont exprimé le souhait de proposer une programmation significative continue, au-delà des initiatives ponctuelles et limitées à des occasions précises. De nombreux Clubs ne savaient pas exactement quels types de programmes et de services ils aimeraient proposer, mais ils ont insisté sur le fait que l'intérêt était bel et bien là.



RAPPORT SUR NOS APPRENTISSAGES AU SUJET DE LA RÉALITÉ AUTOCHTONE

SOUTIEN À LA PROGRAMMATION

À la question de savoir s'ils avaient besoin du soutien de BGC Canada pour lancer ou maintenir des programmes ou des services hypothétiques, une large majorité des Clubs interrogés, soit 77 % ont répondu « oui », 15 % « non » et 8 % « je ne sais pas ». À la question de savoir quel type de soutien les Clubs auraient besoin, plusieurs thèmes sont ressortis.

1. **Financement** : Le financement est une préoccupation majeure, notamment pour soutenir la programmation, les subventions et l'embauche de personnel. Un Club a cité Jeunes pour la réconciliation comme un programme qui devrait être préservé et proposé en tant qu'initiative indépendante. J'ai du métier a également son utilité, car le programme permet aux jeunes autochtones d'apprendre pour ensuite se faire embaucher par les Clubs. Les autres besoins de financement comprennent des subventions pour l'embauche de personnel autochtone ou de membres du personnel ayant les compétences nécessaires pour garantir une organisation appropriée des programmes et éviter une exécution « à la va-vite ». Les Clubs ont également demandé un soutien financier en matière de nutrition et d'équipement.
2. **Boîtes à outils** : Les Clubs considèrent les boîtes à outils comme des ressources essentielles dont ils ont besoin. Ces boîtes à outils comprendraient des listes de contrôle et des rappels, ainsi que des ressources permettant de tirer des enseignements des programmes qui ont fait leurs preuves et d'éviter d'éventuels faux pas. Les Clubs interrogés ont également manifesté leur intérêt pour des ressources et du matériel de formation propres aux traités et aux régions.
3. **Pratiques exemplaires et réussites** : La majorité des Clubs souhaitent accéder aux pratiques exemplaires et aux expériences réussies des autres Clubs. Les Clubs ont notamment fait part de leur intérêt pour les pratiques exemplaires en matière de communication et d'établissement de relations, les rétributions, les amorces de conversation et la langue. En outre, les Clubs souhaitent en savoir plus sur les programmes qui ont été couronnés de succès et les enseignements tirés.
4. **Programmes** : L'enquête a révélé que les Clubs avaient besoin d'une offre de programmes. La majorité des Clubs se sont montrés enthousiastes à l'égard des programmes dirigés par des personnes autochtones et axés sur leur culture, mais un grand nombre d'entre eux n'ont pas été en mesure de déterminer la nature et la structure de ces programmes. Les programmes basés sur la culture et la collaboration avec les communautés autochtones et BGC Canada ont suscité un grand intérêt.
5. **Aide et conseils** : Plusieurs Clubs ont besoin de l'aide et des conseils de BGC Canada pour savoir par où commencer, apprendre comment approcher

respectueusement les communautés autochtones et établir des relations, et comment promouvoir des initiatives axées sur les peuples autochtones. Les Clubs souhaitent également recevoir des modèles de communication de BGC Canada, notamment des documents d'une page décrivant l'engagement de BGC Canada en faveur de la vérité et de la réconciliation. Le modèle « BGC soutient les espaces autochtones » a ainsi été fourni à titre d'exemple.

- 6. Formation :** La majorité des Clubs souhaitent suivre une formation afin de s'assurer que le personnel et la direction du Club sont bien informés, ont une bonne compréhension de la culture autochtone et de la sensibilisation culturelle et disposent des outils et des ressources nécessaires à la mise en œuvre des programmes proposés. Un Club a mentionné le potentiel intéressant d'une formation sur BGCU, et un autre pour les possibilités de formations continues plutôt que ponctuelles.

Dans l'ensemble, le sondage a révélé que les Clubs souhaitaient vivement obtenir un large soutien de BGC Canada pour mettre en œuvre et maintenir efficacement des programmes dirigés par les personnes autochtones et axés sur leur culture.

OBSTACLES PRÉVUS À L'OFFRE DE PROGRAMMES

À la question de savoir s'ils rencontrent ou prévoient de rencontrer des obstacles dans le cadre de leurs programmes, 59 % des Clubs ont répondu « oui », 30 % « non » et 11 % « je ne sais pas ». Des thèmes communs ressortent parmi les obstacles cités.

1. **Dotation en personnel :** L'organisation dans son ensemble et le Club doivent mieux répondre aux besoins des partenaires potentiels et des jeunes. Un Club fonctionne à l'heure actuelle uniquement avec du personnel bénévole, et un autre propose des programmes dirigés par des personnes autochtones ou axés sur leur culture, en fonction du personnel disponible. Ce dernier Club a avoué que le départ du personnel signifiait généralement la fin du programme.
2. **Contraintes d'espaces :** Les Clubs ont fait état d'un manque d'espace physique.
3. **Problèmes de distance et de transport :** Les difficultés d'accès à l'ensemble de la communauté en raison des moyens de transport limités et les grandes distances entre les communautés autochtones, les jeunes et les Clubs constituent des obstacles à l'établissement de relations. Certains Clubs ne servent ainsi que les enfants de la région en raison du manque de moyens de transport et des coûts associés.
4. **Manque de leadership autochtone :** Parmi les obstacles relevés, citons le fait de ne pas être une organisation autochtone ou dirigée par des personnes autochtones, et la perception que les Clubs ne sont peut-être pas les bonnes organisations avec lesquelles établir un partenariat.
5. **Obstacles promotionnels :** Les Clubs rencontrent des difficultés à faire connaître et à promouvoir les programmes disponibles en raison de contraintes financières.
6. **Lacunes en matière de connaissances culturelles :** Le manque de connaissances sur la culture et les protocoles autochtones ainsi que le manque de personnel autochtone constituent des obstacles à l'établissement de relations. Le personnel ne sait pas comment établir des relations, quel type de programme proposer et par où commencer. En outre, quelques Clubs ne sont pas certains de l'approche à adopter ou des besoins de la communauté, car les enseignements varient d'une communauté à l'autre.
7. **Engagement des jeunes :** Un Club a fait remarquer que la plupart des Clubs sont des organisations axées sur le jeu et que les jeunes souhaitent simplement aller y passer du temps sans nécessairement apprendre ou participer à un programme.

- 8. Recrutement et sensibilisation :** Parmi les obstacles cités, citons le fait de ne pas avoir de membres autochtones ou de ne pas savoir comment susciter l'intérêt des jeunes autochtones, ainsi que le faible taux d'inscription et le manque d'intérêt de la part de la communauté et des jeunes.
- 9. Contraintes de temps et de ressources :** Les Clubs ont avoué rencontrer des difficultés en raison de la disponibilité limitée des ressources et du personnel et du temps nécessaire à l'établissement de relations.
- 10. Contraintes financières :** Parmi les obstacles mentionnés, citons le manque de financement pour le transport et la mise en place de programmes, la dotation en personnel et la promotion des programmes ou initiatives.
- 11. Méfiance :** Les Clubs s'inquiètent quant à l'instauration d'un climat de confiance au sein de la communauté autochtone.
- 12. Ressources matérielles :** Les Clubs ont exprimé leur intérêt pour du matériel adapté à certains programmes.
- 13. Engagement communautaire :** Les Clubs rencontrent des difficultés à établir des relations avec la communauté autochtone, que ce soit avec un Aîné ou une Aînée autochtone de la région ou avec une organisation.
- 14. Faible taux d'inscription et de participation :** Les Clubs rencontrent des difficultés à attirer les jeunes autochtones.

Préférence pour les initiatives dirigées par des peuples autochtones : Les Clubs ont fait remarquer que certaines communautés offrent déjà d'excellents programmes pour leurs jeunes et qu'il existe un désir de soutenir les programmes existants dirigés par des communautés autochtones plutôt que de multiplier les services.

Bien que les Clubs s'attendent à faire face à de nombreuses difficultés concernant l'offre de programmes, le fait de tenir compte des obstacles permet à BGC Canada de travailler à leur élimination.

MEMBRES AUTOCHTONES

À la question de savoir s'ils comptent des membres autochtones, 78 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 11 % « non » et 11 % « je ne sais pas ». Les Clubs qui comptent des membres autochtones ont précisé leur âge :

Tranche d'âge	% des Clubs interrogés comptant des membres autochtones
De 0 à 10 ans	90 %
De 11 à 15 ans	90 %
De 16 à 20 ans	60 %
De 21 à 29 ans	35 %
De 30 à 65 ans	23 %

La plupart des membres autochtones des Clubs ont 15 ans ou moins. Les jeunes de 16 à 20 ans forment la deuxième tranche d'âge la plus nombreuse chez les membres autochtones. Le nombre réel de membres autochtones dans les Clubs n'est pas connu. Certains Clubs ne savent pas s'ils comptent des membres autochtones, car cette question ne figurait pas sur leur formulaire d'inscription. La plupart des Clubs qui comptent des membres autochtones ont précisé qu'il s'agissait d'un petit nombre.

SUGGESTIONS DE LA COMMUNAUTÉ EN MATIÈRE DE PROGRAMMES, DE SERVICES ET DE FORMATION

À la question de savoir si des partenaires, des communautés ou des membres autochtones ont reçu des suggestions en matière de programmes, de services et de formation, 19 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 73 % « non » et 8 % « je ne sais pas ». Les suggestions reçues par les Clubs sont présentées ci-dessous.

- 1. Activités culturelles :** Les suggestions comprennent la fabrication de jupes en ruban, les cérémonies de purification par la fumée, le perlage, le chant, les arts et les programmes de danse. Des Aînés et Aînées ont offert de se charger de la programmation et de l'enseignement, et l'une de ces personnes a notamment demandé de pouvoir « s'impliquer et partager ».
- 2. Formation à la sensibilisation culturelle :** La formation est un thème commun, bien que de nombreux Clubs aient cité le coût et le départ du personnel comme obstacles à l'établissement de relations. Un Aîné a demandé que de la formation continue soit offerte.
- 3. Tutorat pour les jeunes :** Le Club qui a fait part de cette suggestion pensait que sa subvention au programme Acquérir pour L'Avenir soutiendrait ces activités.
- 4. Programmes à participation libre pour les jeunes :** Un Club a remarqué un intérêt pour la création d'un programme à participation libre pour les groupes de jeunes, ajoutant que la collaboration avec les centres d'amitié serait le meilleur moyen d'y parvenir.
- 5. Boîte à outils de lutte contre la pauvreté :** Un autre Club œuvrant à la création d'une boîte à outils de lutte contre la pauvreté en collaboration avec Native Child and Family Services of Toronto y a intégré des suggestions provenant d'organisations autochtones.
- 6. Conseils de jeunes**
- 7. Les jeunes dirigent les jeunes**
- 8. Programme d'accueil après l'école**
- 9. Programmation collaborative**

Dans l'ensemble, les suggestions de la communauté en matière de programmes, de services et de formation correspondent aux programmes et aux services que les Clubs souhaitent offrir à l'avenir.

SÉCURITÉ CULTURELLE ET FORMATION À LA SENSIBILISATION CULTURELLE

À la question de savoir si le personnel a suivi une formation à la sécurité culturelle autochtone ou à la sensibilisation culturelle, 55 % des Clubs interrogés ont répondu « oui », 43 % « non » et 3 % « je ne sais pas ».

Le personnel de plusieurs Clubs souhaite suivre une formation afin d'établir des liens authentiques avec la communauté lors des actions de sensibilisation et des activités de programme. Toutefois, en raison du coût associé à cette mesure et des départs des membres du personnel, cette formation est généralement hors de la portée de la plupart des Clubs.



RECOMMANDATIONS

L'inventaire des Clubs a fourni plusieurs indications sur la façon dont BGC Canada peut faire participer davantage de jeunes autochtones, offrir des programmes adaptés à leur culture et soutenir les Clubs dans l'établissement de relations et de partenariats et l'organisation de formations. Ces renseignements ont servi de base à plusieurs recommandations qui permettront à BGC Canada et aux Clubs de s'engager dans ce sens. Ces recommandations sont les suivantes : création de programmes, financement et subventions, pratiques exemplaires et enseignements, engagement et partenariats, communication et promotion, et formation à la sensibilisation culturelle.

CRÉATION DE PROGRAMMES

Les renseignements fournis par les Clubs concernant leurs programmes autochtones actuels et passés, ainsi que les programmes qu'ils souhaiteraient mettre en place à l'avenir, ont servi de base à l'élaboration de recommandations en matière de programmation. Un grand nombre de Clubs ont exprimé leur intérêt pour les programmes de BGC Canada et les renseignements sur les programmes couronnés de succès, les enseignements tirés de ces programmes et la manière de les lancer ou de les intégrer au sein de leur Club. De nombreux Clubs désirent intégrer des programmes dirigés par des personnes autochtones et axés sur leur culture à leurs activités, mais disent ne pas vraiment savoir de quels programmes il s'agit et à quoi ils ressemblent. Les résultats du sondage ont révélé que, dans l'ensemble, les Clubs aimeraient créer des programmes culturellement pertinents et ouverts à tous les jeunes, qui intègrent divers aspects de la culture autochtone, de l'alimentation, de l'histoire, de la langue, de l'art, du leadership, de l'acquisition de compétences et de la réconciliation. Les Clubs interrogés ont manifesté un grand intérêt pour l'établissement de partenariats dans le but d'apporter un soutien, de créer et de proposer des programmes de manière conjointe. Les recommandations propres à la programmation sont présentées ci-après. Les programmes existants sont indiqués en italique et sont soit propres à certains Clubs et décrits dans ce rapport, soit des programmes actuellement ou précédemment offerts par BGC Canada.

1. Programmes pour la jeunesse : BGC Canada créerait la majorité de ces programmes, mais les Clubs individuels prendraient l'initiative d'organiser certaines activités, telles que les programmes après l'école et les échanges interculturels.

a. Programmes après l'école et programmes à participation libre

- i. Les programmes après l'école et les programmes à participation libre devraient, dans la mesure du possible, être peu ou pas du tout coûteux pour les jeunes autochtones.

b. Échanges interculturels

- i. Initiative *Stick Together*

c. Leadership des jeunes

- ii. *Jeunes d'influence*
- iii. *Jeune leader autochtone de l'année*
 1. Ce programme devrait être repensé pour intégrer les jeunes qui ne sont pas membres des Clubs, mais qui participent aux programmes de BGC Canada dans leur communauté.
- iv. *Jeunes pour la réconciliation*
 1. Plusieurs Clubs ont mentionné ce programme. Par conséquent, BGC Canada pourrait envisager de le proposer à nouveau à tous les Clubs.
- v. Programme des jeunes ambassadeurs et ambassadrices

d. Relations saines

e. Perfectionnement des compétences des jeunes

- vi. *J'ai du métier*

f. Justice réparatrice

g. Santé mentale et bien-être

- vii. Programme *Spirit Seekers*
- viii. *Action communautaire Enfants en santé*
- ix. *Cousins Skateboard Community*

h. Programme de mentorat pour les jeunes

i. Emploi des jeunes

- x. *J'ai du métier*
 1. Il a été mentionné que ce programme permettrait aux jeunes autochtones de renforcer leurs compétences et leurs connaissances et de trouver un emploi au sein des Clubs.

j. Aide aux devoirs

- xi. *Acquérir pour L'Avenir*
 1. Les Clubs ont cité les subventions accordées dans le cadre de ce programme comme moyen d'organiser des activités de tutorat. Les programmes d'aide aux devoirs peuvent être offerts en ligne ou en personne, dans des Clubs ou dans des lieux fréquentés par les jeunes autochtones.

k. Programmes de loisirs

- xii. Jeux et sports traditionnels autochtones

l. Bourses d'études postsecondaires

- xiii. Université et métiers spécialisés

2. Programmes d'art et de culture autochtones : Ces programmes sont souvent le résultat d'engagements communautaires, de partenariats et de relations personnelles. Les Clubs sont encouragés à inviter des personnes autochtones spécialisées dans diverses disciplines (artisanat, musique, danse, tambour, contes, guérison traditionnelle) ainsi que des Aînés et Aînées, des gardiens et gardiennes des savoirs, des communautés et des organisations autochtones à participer à des ateliers, des présentations, des cérémonies, des événements et des activités artistiques et culturelles dans leur Club. Ces programmes peuvent alors être proposés à l'ensemble des membres du Club. Voici quelques exemples d'activités et d'initiatives potentielles.

- a. Perlage, fabrication de jupes en ruban, tambour, cérémonie de purification par la fumée, enseignement des Aînés et Aînées, pow-wow et danse. La roue de médecine est un exemple d'enseignement des Aînés et Aînées.
- b. Invitation d'artistes autochtones (conte, art visuel, musique, danse) à participer à des ateliers.

3. Programmes de réconciliation :

- a. *Fonds Downie Wenjack*
 - i. Certains Clubs proposent l'intégralité du programme de l'organisation, tandis que d'autres en ont repris des éléments pour créer leur propre programme.
- c. *Jeunes pour la réconciliation*
- d. *Shared Spaces*
 - i. Il est question de proposer des espaces de Club gratuits ou à faible coût pour les jeunes, les communautés et les organisations autochtones.
- e. *Initiative Stick Together*

4. Excursions culturelles : Propres aux Clubs et aux communautés, ces programmes s'organisent sur base individuelle et favorisent les relations avec les communautés, les centres culturels et les organisations autochtones en vue de participer à l'apprentissage et aux échanges interculturels. Voici quelques-unes des possibilités d'excursions culturelles :

- f. Communautés autochtones
 - i. Des Clubs se sont rendus dans des communautés autochtones pour participer à des activités culturelles telles que la cueillette de baies, la cuisson du saumon, la visite de la communauté, et l'apprentissage des connaissances traditionnelles.
- g. Centres culturels
- h. Camps de jour et de nuit
 - i. *Camp Smitty, Camp Alexo, Ohpikiwin Leadership Day Camp*

Les Clubs peuvent faciliter la participation des jeunes autochtones en réservant un certain nombre de places à ces derniers, en invitant les communautés autochtones à amener leurs jeunes et en proposant une programmation conjointe.

5. Ateliers traditionnels pour les parents : Si BGC Canada peut élaborer et proposer des programmes traditionnels à l'intention des parents, cette mesure est également possible à l'échelle du Club avec l'aide de partenaires autochtones.

6. Cuisine autochtone : BGC Canada peut élaborer et proposer ce programme. Certains Clubs ont indiqué qu'il s'agissait de l'un de leurs programmes les plus durables. Un Club a exprimé son intérêt pour un modèle de BGC Canada tel que la Jays Care Foundation, qui fournit des paniers de denrées alimentaires à 21 communautés autochtones du pays pour lutter contre l'insécurité alimentaire.

- a. Cuisson du saumon, bannique (pain frit), tacos anishnaabe (indiens), saumon fumé.

7. Programmes de partenariat communautaire :

- a. *Holiday Hamper Program*
- b. Excursions communautaires
- c. *Shared Spaces*
- d. Soutien aux programmes communautaires
 - i. Plusieurs Clubs souhaitent soutenir des programmes déjà proposés dans la communauté autochtone.

8. Programmation pour les enfants

- a. Chaque enfant compte
 - i. Bien que cette campagne soit généralement associée à la Journée du chandail orange, une programmation permanente sur l'appartenance et le sentiment d'importance des enfants serait bénéfique pour l'ensemble des jeunes.

BGC Canada devrait prendre l'initiative de développer certains programmes clés basés sur les recommandations de ce rapport et sur les recommandations faites par le Groupe de référence sur les bonnes pratiques d'évaluation par les pairs pour la recherche autochtone. Outre les initiatives de BGC Canada, les Clubs peuvent également prendre l'initiative d'inviter des artistes, des Aînés et Aînées, des gardiens et gardiennes des savoirs, des organisations et des communautés autochtones à participer à la mise en place de programmes, d'ateliers et de présentations. Bien qu'un certain nombre de ces initiatives aient tendance à être ponctuelles plutôt que permanentes, elles offrent aux jeunes et au personnel des Clubs des occasions importantes et précieuses de découvrir la culture autochtone, et aux jeunes et au personnel autochtones des Clubs de participer à des activités et à des expériences qui célèbrent leur culture.

De nombreux Clubs ont souligné l'importance de veiller à ce que la programmation et les services autochtones ne soient pas limités à deux ou trois jours par an. Pour ce faire, BGC Canada doit mettre en place une programmation complète, durable et continue. Il est clair que certains Clubs commencent à peine leur parcours vers la réconciliation. Il convient ainsi d'encourager toutes les initiatives, même si elles se limitent à la célébration ou à la reconnaissance de certains jours. Pour les Clubs qui ne savent peut-être pas comment ou par où commencer, un bon point de départ est tout simplement de sortir des sentiers battus. Par exemple, un Club peut vendre des t-shirts orange et utiliser la totalité des recettes de ces ventes pour acheter des livres sur la culture autochtone et des ressources éducatives pour son Club. Un autre Club pourrait chercher à savoir comment rendre son espace plus accueillant pour les communautés autochtones.

En plus d'offrir des programmes complets, durables et continus, BGC Canada devrait proposer des programmes aux communautés autochtones qui ne sont pas rattachées à des Clubs et qui n'ont pas leur propre Club, en raison de la distance entre les Clubs et les communautés autochtones locales. Voici deux options pour aborder cette question :

1. Les Clubs et les jeunes des communautés autochtones rurales éloignées et situées au nord, qui n'ont pas forcément la possibilité de se rendre à un Club, ont accès aux programmes élaborés par BGC Canada. Pour ce faire, tous les programmes à l'intention des Clubs créés par BGC Canada doivent pouvoir être modifiés de manière à répondre aux besoins de chaque communauté en termes de rapports, de matériel et de ressources, d'accessibilité et de mise en œuvre.
2. BGC Canada élabore deux types de programmes différents, l'un destiné aux Clubs et l'autre aux communautés autochtones qui ne sont affiliées à aucun Club. Ces deux types de programmes peuvent être similaires, mais les programmes destinés aux communautés non affiliées à un Club doivent pouvoir être facilement modifiés pour répondre aux besoins de chaque communauté en termes de rapports, de matériel et de ressources, d'accessibilité et de mise en œuvre.

Étant donné que de nombreuses communautés autochtones sont petites, rurales, éloignées et nordiques, il est également recommandé de procéder à une évaluation des besoins de la communauté afin de mieux comprendre le type de programme qui intéresserait les jeunes autochtones. Cette mesure permettrait à BGC Canada de créer des programmes qui répondraient aux intérêts et aux besoins des communautés autochtones partout au pays. Les programmes peuvent être créés en partenariat avec des organisations autochtones telles que l'Association nationale des centres d'amitié.

FINANCEMENT ET SUBVENTIONS

Le sondage a révélé que le paysage financier des Clubs constituait un obstacle à la programmation, à la participation des jeunes autochtones et à l'engagement. Ces obstacles financiers sont les suivants.

1. **Emploi :** Les Clubs ont fait état d'un manque de personnel pour diriger les programmes. Ce problème peut être résolu en utilisant des fonds en guise de rétribution à des artistes, conteurs et conteuses, Aînés et Aînées et gardiens et gardiennes des savoirs autochtones qui prendraient en charge l'animation de ces programmes.
2. **Programmes :** Les Clubs ont fait état d'un manque de financement pour mener à bien les programmes. Ils ont précisé qu'il serait utile de financer le matériel nécessaire à des activités telles que les ateliers de cuisine et le perlage, ainsi que la promotion des programmes. La subvention de 10 000 dollars qu'un Club a versée au programme *Jeunes pour la réconciliation* a facilité les échanges interculturels au sein de la communauté. Les jeunes ont ainsi pu aller cueillir des baies et partager des repas, ce qui a conduit à l'établissement d'un partenariat avec la communauté. Pour pallier le manque de financement accordé à la programmation, BGC Canada peut informer les Clubs des subventions disponibles pouvant être utilisées à des fins de programmation. Les subventions de BGC Canada offertes aux Clubs dans le cadre des programmes tels que *Jeunes pour la réconciliation* peuvent être utilisées pour la programmation. Un Club souhaite ainsi que ces types de possibilités de financement intègrent des exigences de partenariat afin d'encourager la sensibilisation et l'établissement de relations avec les organisations et les communautés autochtones.
3. **Transport :** Pour plusieurs Clubs, le manque de transport et les coûts associés constituent un obstacle à l'engagement et à l'établissement de relations avec les communautés autochtones, ainsi qu'un obstacle à la participation des jeunes autochtones et des jeunes vivant dans des régions éloignées. Pour résoudre ce problème, les Clubs sont encouragés à trouver d'autres moyens d'établir des relations avec les communautés, par exemple en envoyant des invitations à des événements et à des programmes proposés par le Club concerné. Un Club est parvenu à établir une relation avec une communauté autochtone en lui demandant de participer à son programme de paniers de Noël. Il invite également la communauté à participer à des événements et à des programmes.
4. **Rétribution :** Plusieurs Clubs souhaitent pouvoir verser une rétribution aux Aînés et Aînées, aux gardiens et gardiennes des savoirs, aux musiciens et musiciennes, aux artistes, aux conteurs et conteuses et aux danseurs et danseuses autochtones afin de les encourager à participer à l'animation des programmes. Un Club a souligné qu'il est fort utile de verser une rétribution si cela est possible.
5. **Formation à la sensibilisation culturelle :** Plusieurs Clubs souhaitent offrir à leur personnel une formation à la sensibilisation culturelle, bien que le coût d'une telle formation soit prohibitif. BGC Canada peut combler ce manque de financement en développant des modules de formation en ligne pour BGCU, consultables par l'ensemble du personnel des Clubs.

BOÎTE À OUTILS SUR LES PRATIQUES EXEMPLAIRES ET L'APPRENTISSAGE

Les Clubs souhaitent avoir accès à des boîtes à outils contenant des pratiques exemplaires, des enseignements et des défis d'autres Clubs et des renseignements sur la manière de les intégrer dans les activités quotidiennes, ainsi qu'à des boîtes à outils spécialement adaptées au contexte de la région dans lesquelles on trouverait notamment des organismes à contacter. Il a également été suggéré que BGC Canada organise des ateliers lors de conférences nationales afin de se communiquer leurs réussites, leurs défis et leurs pratiques exemplaires respectives en matière de partenariat avec les communautés autochtones. Les Clubs interrogés ont exprimé le souhait d'apprendre des autres Clubs et de communiquer avec eux pour avoir un aperçu de leur travail et de la façon par laquelle ils donnent un sens à leur relation. Ces recommandations sont présentées ci-dessous :

- 1. Boîte à outils à l'intention des Clubs :** Cette boîte à outils fournit des ressources sur les pratiques exemplaires, sur la manière d'intégrer ces dernières dans les activités quotidiennes, sur les enseignements tirés par les Clubs et sur une liste générale de choses à faire et à ne pas faire.
- 2. Ateliers et conférences nationales :** Des ateliers sont organisés lors des conférences nationales afin de présenter les pratiques exemplaires, les apprentissages et les réussites des Clubs.
- 3. Communauté de soutien :** Une communauté de soutien en ligne permettrait aux Clubs de discuter de leurs défis et de leurs réussites avec d'autres Clubs et de poser des questions. L'une des plateformes de BGC Canada pourrait héberger cette communauté de soutien.

ENGAGEMENT ET SOUTIEN AUX PARTENARIATS

Les résultats du sondage ont démontré que les Clubs souhaitent établir des relations, mais qu'ils ne savaient pas comment entamer ce processus et qu'ils craignaient de le faire d'une manière qui ne soit pas suffisamment réfléchie et respectueuse. Les Clubs souhaitent également que BGC Canada les conseille et intervienne pour favoriser l'engagement et les partenariats. Certains Clubs souhaitent également recevoir des renseignements sur l'engagement de BGC Canada en faveur de la réconciliation et sur le travail accompli en vue de l'établissement de relations.

Les recommandations relatives à l'engagement, à la promotion des partenariats et au soutien associé sont présentées ci-dessous :

- a. BGC Canada défend les intérêts des Clubs qui tentent d'établir des relations et leur offre des conseils. La boîte à outils sur les pratiques exemplaires et les apprentissages pourra aussi s'avérer utile, tout comme le fait d'encourager les Clubs à contacter BGC Canada lorsqu'ils ont des questions ou qu'ils se heurtent à des obstacles. Un Club, par exemple, s'est interrogé sur la gestion appropriée des partenariats, se demandant si les demandes de subventions conjointes devaient être déposées auprès d'un centre d'amitié.
- b. BGC Canada s'efforce de favoriser les relations entre les centres d'amitié et les Clubs par le biais de son partenariat avec l'Association nationale des centres d'amitié. Une cartographie des centres d'amitié et des Clubs de tout le pays devrait être créée afin de renforcer les liens entre les centres et les Clubs. L'un des moyens d'établir ces relations consiste en un questionnaire destiné aux centres d'amitié et administré par les Clubs afin de mieux comprendre les protocoles, la communauté, les programmes et le contexte général de leur communauté.
- c. BGC Canada crée des partenariats avec des organisations provinciales et nationales qui peuvent fournir des ressources et du soutien aux Clubs.

MATÉRIEL DE COMMUNICATION ET DE PROMOTION

Les Clubs souhaitent recevoir du matériel et des modèles de communication et de promotion pour atteindre les partenaires potentiels et les communautés autochtones et promouvoir les programmes et les efforts de BGC Canada en faveur de la réconciliation. Des recommandations concernant ces ressources sont présentées ci-dessous :

- a. BGC Canada élabore des documents d'une seule page qui fournissent des messages clés et du soutien, notamment des renseignements sur l'engagement de BGC Canada et ses efforts en faveur de la réconciliation, ainsi que les programmes offerts.
- b. BGC Canada crée du matériel et des modèles de sensibilisation, notamment pour les médias sociaux, que les Clubs peuvent utiliser avec les organisations et les communautés autochtones. Voici quelques exemples :
 - a. Des modèles de politique publique contenant le nom et le logo des Clubs qui émettent une déclaration au nom de tous les Clubs de BGC.
 - b. Des modèles de subventions de programmation en faveur des relations avec les populations autochtones ou de la réconciliation. Il a été noté que les renseignements décrits ci-dessus permettraient aux Clubs d'entamer des conversations avec les communautés et les organisations autochtones en vue d'accroître les efforts en faveur des jeunes autochtones.
- c. Des ressources en français destinées aux Clubs du Québec.

De plus, BGC Canada devrait fournir à intervalles réguliers des mises à jour dans SCOOP sur le travail effectué afin que les Clubs soient au courant de ce qui a été accompli, de ce qui est à venir et de tous les outils et ressources qui ont été créés.

FORMATION À LA SENSIBILISATION CULTURELLE

Le sondage a révélé à la fois un manque de formation à la culture autochtone parmi le personnel des Clubs et un désir important de formation de base et de formation continue. Selon les Clubs, les membres du personnel expriment souvent le souhait de suivre une formation sur l'établissement de relations authentiques afin d'assurer un engagement, des relations et des programmes appropriés. Les recommandations en matière de sécurité culturelle sont présentées ci-dessous :

- a. BGC Canada crée des modules de formation sur la sensibilisation à la culture autochtone sur BGCU.
- b. BGC Canada offre des possibilités de formation continue au personnel des Clubs sur BGCU ou par l'intermédiaire de tiers.

Il est reconnu que la création de modules de formation sur BGCU prendra beaucoup de temps. En attendant, *les 4 saisons de la réconciliation*, créées par l'Université des Premières Nations du Canada, constituent une bonne ressource en ligne parfois offerte gratuitement par des organisations telles que BDC.

PROCHAINES ÉTAPES

Les résultats du rapport sur nos apprentissages au sujet de la réalité autochtone au sein de BGC Canada seront examinés par le groupe de référence autochtone, qui formulera des recommandations quant aux priorités et aux domaines d'intervention à privilégier. Ce rapport, conjointement avec le rapport sur la collecte et l'échange de renseignements, l'ébauche du plan de travail sur l'engagement envers les Autochtones 2021-2022 de BGC Canada et le plan de travail sur l'engagement envers les Autochtones 2023 de BGC, servira à l'élaboration du plan stratégique pour les Autochtones de BGC Canada.

Remerciements

We extend our gratitude to the surveyed Clubs for their participation and their precious comments, which served as a basis for the preparation of the present report.

Nous remercions les Clubs interrogés pour leur participation et leurs précieux commentaires, qui ont servi de base à l'élaboration du présent rapport.

